

## Enseignement 29 juin 2025

Au terme de ces 18 mois de jubilé, il est bon de faire mémoire de ce que nous avons vécu et recueillir les fruits pour aller de l'avant avec l'élan reçu pendant ce temps de grâce.

Le 27 décembre 2023, le jour de l'ouverture du jubilé par le nonce apostolique en France, Mgr Celestino Migliore, j'avais présenté les enjeux de cette période qui s'ouvrait :

- Sortir la dévotion au Sacré-Cœur des impasses dans lesquelles elle s'est retrouvée enfermée
- Déployer un lieu vivant, où se vit une expérience intense de la foi aujourd'hui
- Redécouvrir l'actualité du thème de la réparation
- Approfondir la communion qui unit les différentes réalités ecclésiales attachées Sacré-Cœur
- Recevoir ce que Dieu veut pour notre sanctuaire

Aujourd'hui, nous pouvons rendre grâce car le Seigneur nous a conduit sur ce chemin de grâce. Il est touchant de voir combien l'encyclique du pape François sur le Cœur de Jésus, *Dilexit nos*, publiée le 24 octobre 2024 a considérablement aidé à vivre ces défis. Par ce texte, François répond aux objections et aux réserves de certains quant à la dévotion au Sacré-Cœur ; il montre aussi comment la relation avec le Cœur de Jésus est une relation vivante, brûlante et transformante ; il propose une magnifique actualisation de la réparation. J'y reviendrai.

### I. Un lieu vivant, où se vit une expérience intense de la foi aujourd'hui

Le premier fruit de ce jubilé est que le message de Paray a retenti de manière nouvelle dans l'Eglise, à tous les niveaux. Nous avons été heureux de constater que les habitants de ce diocèse sont venus plus nombreux que d'habitude en pèlerinage, encouragés par Mgr Rivière, notre évêque. Plus largement, ce sont plus de groupes, et plus grands, qui sont venus à Paray, issus d'horizon plus divers.

Le **parcours jubilaire** a été vécu avec beaucoup de fécondité. Un témoignage parmi tant d'autres : « *Je suis une vieille dame. Depuis des dizaines et des dizaines d'années, je gardais au fond de moi une rancœur vis-à-vis de mon père. Je lui en voulais de nous avoir élevés, mes frères et moi, dans la peur et de n'avoir pas rendu heureuse notre mère. Je souhaitais lui pardonner, mais je n'en étais pas capable. À Paray, j'ai reçu cette grâce. Et à la faveur du Jubilé, j'ai pu faire la démarche jubilaire, demandant pour lui l'indulgence plénière. Cela été pour moi une libération. Merci Seigneur !* »

C'est aussi la joie d'avoir inauguré l'Espace miséricorde le 15 février 2025, en la fête de Saint Claude la Colombière. Mgr Rivière souhaitait depuis de longues années qu'un espace soit consacré à la confession, et plus largement à l'accueil, la prière et la miséricorde. Notre gratitude

va aux sœurs de la Visitation qui ont offert l'espace de leur boutique et de leur parloir pour que tous puissent bénéficier de ce lieu.

A Paray, beaucoup redécouvrent **l'amour du Seigneur**, notamment dans l'adoration du Saint Sacrement : *« Moi qui habituellement a du mal avec l'adoration, j'ai pu comprendre et expérimenter cette proximité avec Dieu. Un réel cœur à cœur avec mon bien aimé Jésus. J'ai compris que nous n'avons pas grand-chose à dire, juste à être là. Un peu comme une vraie histoire d'amour, un simple regard suffit pour se comprendre. J'ai ouvert mon cœur à l'accueil de l'amour de Dieu qui, par le Sacré-Cœur de Jésus bat avec tant d'amour pour nous. Et tout au fond de mon cœur je lui en ai demandé une double part afin que le feu de cet amour puisse embrasser et embraser le monde. Je me demande devant cet excès d'amour, comment ne pas désirer aimer sans mesure ? Jésus m'a attiré dans son cœur, me permettant ainsi de vivre ici l'amour et la joie du Ciel. Ainsi, venir au plus près du cœur de Jésus au sanctuaire de Paray-le-Monial a unit mon esprit, mon cœur et ma volonté dans un don total de moi-même à Celui qui s'est offert complètement à nous et pour nous. »*

Beaucoup témoignent d'une grâce de **consolation** reçue à Paray lors du Jubilé : *« Je suis venue à Paray-le-Monial au cours d'une session de l'été 2024. Je suis séparée de mon mari depuis peu, après 25 ans de vie commune et 3 enfants et beaucoup de souffrance liée à de la violence psychologique. J'ai été très touchée par toutes les eucharisties de la session, j'étais la plupart du temps en pleurs. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est que j'ai ressenti que le Sacré Cœur me dévoilait son amour immense : Jesus brûle d'amour pour nous, c'est lui qui vient à nous, il veut tout partager avec nous, il attend seulement que nous vivions et partageons les choses avec lui. Il veut tellement donner, pardonner et consoler... J'ai bien senti qu'il donnait cet amour infini dans l'Eucharistie. »*

Un aspect de la consolation concerne **les personnes victimes d'abus sexuels**, si nombreuses dans notre société, nos familles, l'Eglise. Une personne habitant Paray témoigne : *« J'ai été abusée sexuellement par mon oncle, entre l'âge de 3 et 5 ans. Je n'en ai jamais parlé à personne, sauf à mon époux. Toute ma vie, j'en ai porté les conséquences, sans en avoir conscience. En 2020, j'ai suivi une thérapie. C'est ainsi que je suis arrivée à Paray-Le-Monial. La seule chose que je savais c'était que la ville était consacrée au Sacré Cœur de Jésus. J'avais tout à découvrir et à apprendre. Oui, j'avais laissé percer mon cœur de la bonté du Seigneur. J'avais donc pris la résolution de ne plus laisser m'envahir par la tristesse. J'avais décidé d'être à nouveau dans la joie. Et alors, peu à peu, la prière s'est faite autrement. C'est comme si j'étais complètement détachée des soucis du quotidien. J'apprenais à vivre dans la confiance. Mais, surtout, c'est le Pardon qui prend désormais une autre dimension. Il est complètement absolu, le passé abandonné sincèrement à la miséricorde du Seigneur. Oui, je peux affirmer que de vivre à Paray-Le-Monial m'ouvre le cœur et me rapproche du Sacré Cœur de Jésus, en action et en vérité. Oui Seigneur, tu m'as permis de prier pour mon défunt oncle dans la démarche jubilaire. Je veux vivre dans la succulence de ton Amour. »*

Beaucoup ont aussi reçu une grâce de **guérison physique**, notamment dans le cadre de la prière pour les malades. Nous estimons qu'il en a eu plus d'une centaine. Ainsi, une femme témoigne : *« Samedi 5 Octobre, mon mari et moi sommes allés à la prière de guérison à la basilique de Paray. Nous y sommes allés sans intention particulière. Cette prière nous a semblée belle, joyeusement animée et paisible. Il y avait de nombreuses paroles de connaissance. Un moment*

*j'entends quelque chose comme : "Le Seigneur guérit le colon d'une personne." Je me sens concernée, ayant des problèmes de colon depuis très longtemps, et souffrant particulièrement ces jours-là. Et je constate immédiatement ne plus souffrir du tout. Depuis ce temps, je n'ai plus aucune douleur à mon colon. Avec le temps qui passe, ma reconnaissance pour notre Dieu se manifeste et s'amplifie. Je savais déjà qu'il s'occupe continuellement de moi, mais là, c'est particulier. C'est un peu comme quand les personnes rencontraient Jésus de son vivant sur terre... avec tout le monde autour... »*

## II. Un lieu d'Église, à travers le temps et l'espace

### A travers le temps

Dans son encyclique, le pape François a rappelé l'histoire de la dévotion au Cœur de Jésus, depuis l'Évangile, notamment celui de Saint Jean, jusqu'à aujourd'hui, en passant par les pères de l'Église, aux premiers siècles, puis les mystiques Rhénans au XIII<sup>e</sup>, les maîtres spirituels du XVII<sup>e</sup>, notamment Ste MM et St Claude, Bernardo de Hoyos en Espagne au XVIII<sup>e</sup>, Thérèse de l'Enfant Jésus à la fin du XIX<sup>e</sup> et Sainte Faustine au début du XX<sup>e</sup>.

Il ne s'agit pas d'une simple succession chronologique et d'une accumulation de pratiques dévotionnelles. Au cours du colloque *Cor Iesus, spes mundi* (le Cœur de Jésus, Espérance du monde) à Valladolid début juin 2025, Monseigneur José Ignacio Munilla, évêque de Alicante a parlé d'« échos ». C'est le même message, le Cœur transpercé, source de miséricorde et de vie, qui est redonné et approfondi à chaque époque, en assumant ce qui a précédé. Prenons quelques exemples.

La raison pour laquelle Jésus demande à Sainte Marguerite-Marie d'instituer une fête en l'honneur du Sacré-Cœur est la même que celle qui a présidé à l'institution de la fête du Saint Sacrement : en réparation pour les offenses commises envers l'Eucharistie. C'est qu'a rappelé Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège en Belgique, lorsqu'il est venu nous parler de Sainte **Julienne** du MontCornillon lors des fêtes de Sainte Marguerite-Marie en octobre dernier.

Le bienheureux **Bernardo** de Hoyos, jeune jésuite espagnol lit pendant son noviciat le récit des Apparitions de Jésus à Paray 50 ans plus tôt. Il vit alors une expérience mystique en écho à ce qu'à vécu Sainte Marguerite-Marie. Et la dévotion du Cœur de Jésus se répand à sa suite en Espagne et en Amérique Latine. D'où l'importance des liens qui se sont intensifiés entre Paray et le monde hispanophone à l'occasion du Jubilé.

Dans son encyclique sur le Cœur de Jésus, le pape François évoque davantage Sainte **Thérèse** de l'Enfant que Sainte Marguerite-Marie. Aucune jalousie car nous recevons aujourd'hui l'expérience de Marguerite-Marie à travers celle de Thérèse. C'est pourquoi nous avons invité le recteur de Lisieux, le père Emmanuel Schwab, pour nous en parler lors des prochaines fêtes de Marguerite-Marie.

Le Cœur de Jésus est la source de la Miséricorde divine dans l'expérience mystique de Sainte **Faustine** en Pologne. Séparer, ou opposer, les deux n'aurait aucun sens. C'est pour

redécouvrir la cohérence profonde entre Ste MM et Sainte Faustine que le recteur du sanctuaire de la Miséricorde Divine à Cracovie m'a invité en novembre 2024.

Dernier exemple, la venue à Paray de **Pierre Goursat** et de la Communauté de l'Emmanuel il y a 50 ans. Alors même qu'il ignorait qu'il s'agissait du jubilé des 300 ans, alors que personne n'avait répondu aux invitations du recteur de l'époque, Pierre Goursat a eu cette intuition prophétique de venir à Paray, auprès du Cœur de Jésus, la source vive du feu de l'Esprit Saint. Nous mesurons la profondeur et la fécondité de cet acte prophétique en voyant le contraste avec le jubilé des 350 ans où nous avons dû faire face à l'afflux des foules venues de toutes parts.. L'encyclique *Dilexit nos* a été publiée le jour où l'on entendait dans l'évangile ce cri de Jésus « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Luc 12, 49) Cette parole habitait le cœur de Pierre Goursat, déclaré vénérable par François 2 mois plus tard, en décembre 2024. C'est cette intuition que Francis Kohn, postulateur de la cause, revisitera lors du WE de retraite d'Avent en décembre prochain. La démarche Cœur à cœur initiée au cours du Jubilé au sein de la communauté de l'Emmanuel vise à davantage plonger dans la compassion du Cœur de Jésus pour les blessés de la vie et ceux qui sont éloignés du Seigneur.

Parmi les nombreux autres échos mis en valeur au cours du Jubilé nous pourrions évoquer les expériences spirituelles de **Pellevoisin** et de **Medjugorje** dont le christocentrisme a été rappelé tant pour Pellevoisin que pour Medjugorje. « *L'expérience de Pellevoisin est mariale, mais en même temps elle demeure fortement christologique. En effet, la grande demande de la Vierge à Estelle est qu'elle répande le scapulaire avec l'image du Cœur du Christ, et son grand message est l'invitation à se tourner vers le Cœur aimant du Seigneur.* » Quant à Medjugorje, le document romain cite cette parole de 1988 : « *D'une manière particulière, petits-enfants, je voudrais vous rapprocher davantage du Cœur de Jésus.* »

Tous ces « échos » dans la vie de l'Eglise montrent l'extrême vitalité et actualité du message du Cœur de Jésus, qui nous fait plonger au cœur du mystère de l'Eglise

### **En tout lieu**

Le jubilé nous a obligé à ouvrir l'espace de notre tente, à nous dilater pour accueillir tout le monde. Cela n'a pas été seulement un défi logistique mais aussi et d'abord une conversion du cœur pour entrer dans une disponibilité intérieure plus grande. Un pasteur évangélique a commenté le chapitre 26 de la Genèse où Isaac débouche les puits comblés par les tribus ennemis de son père Abraham. Il leur redonne le nom donné par son père. Puis il creuse de nouveaux puits, ce qui suscite de fortes tensions avec les tribus environnantes, d'où les puits appelés « *Puit de la Dispute* » et « *puits de l'Accusation* ». Finalement, les tribus cessent de chercher querelle à son sujet et Isaac creuse le « *Puits des Largesses* » car il prospère dans le pays. Mais un dernier puits est creusé. Ces ennemis viennent le voir et lui disent : « *Nous avons bien dû constater que le Seigneur est avec toi, et nous avons dit : Qu'un même serment nous unisse, nous et toi, et nous concluons ensemble une alliance. À présent, tu es le béni du Seigneur.* » Isaac fait un festin, « *ils mangèrent et ils burent.* » avant de se quitter en paix et de faire un serment d'alliance entre eux. C'est à ce moment que les serviteurs d'Isaac viennent l'informer qu'ils ont trouvé de l'eau dans le puits. Isaac donne alors le nom de « *puits du Serment = Bersheba.* »

Ce pasteur terminait son commentaire en disant qu'il reconnaissait en Paray une source vive pour eux aussi, les protestants. Ce dont témoignent d'autres protestants et évangéliques qui trouvent aujourd'hui en Paray un lieu d'Eglise où ils se sentent bien. Près du Cœur de Jésus.

Aujourd'hui, Paray n'est plus seulement un lieu où la Communauté de l'Emmanuel a expérimenté la largesse de l'œuvre de Dieu, alors que beaucoup dans l'Eglise s'en était éloigné et désintéressé. Aujourd'hui, beaucoup de personnes redécouvrent le Cœur de Jésus et la place singulière que tient Paray dans cette dynamique spirituelle, comme un « épïcetre », une « source ». Ce nouvel élan s'inscrit dans la durée, depuis des décennies. Le jubilé l'a accéléré, intensifié et lui a donné une nouvelle visibilité. Un membre de la communauté de l'Emmanuel venue en mai dernier participer au Jubilé des Célibataires, animé par *Célibataires en Eglise* me témoignait : « C'était top ! J'aime beaucoup voir différentes spiritualités converger à Paray le Monial car je trouve que les charismes des différents mouvements se complètent, s'enrichissent et s'édifient mutuellement. J'ai beaucoup aimé la présence de la spiritualité ignacienne pendant ce jubilé. C'est aussi ce que on peut vivre pendant la session d'été coorganisée avec l'OCH. Et ainsi le message de Paray le Monial vivifie l'Eglise toute entière !!!! »

Ainsi, de nombreux monastères sont venus à Paray (par exemple l'Abbaye de la Pierre-qui-Vire quelques semaines avant que les frères du Barroux viennent à leur tour). Montmartre est revenu à Paray, le père Stéphane Escléff me confiant que cela ne s'était plus fait depuis plus de trente ans, tandis que les communautés des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre sont venues les unes après les autres. Ainsi, les liens se retissent entre ces deux sanctuaires français du Sacré-Cœur, chacun à sa place : la « source » (Paray) et le « trône » (Montmartre). Les jésuites sont venus à plusieurs reprises qu'ils s'agissent du Père Arturo Sosa, préposé général des Jésuites, venu de Rome à Paray pour renouveler la consécration de la Compagnie de Jésus au Cœur de Jésus en septembre 2024 ; la trentaine de supérieurs des communautés jésuites de la Province pour les fêtes de Saint Claude présidées par un cardinal jésuite dont c'était justement la fête : le Cardinal Jean-Claude Hollerich ; le PAS ignacien qui fédère l'ensemble des réalités attachées à la spiritualité ignacienne ; les adjoints en pastorale scolaire des établissements scolaires jésuites de France, venus cette semaine ... Nous rappelons que notre sanctuaire a adhéré au Réseau mondial de Prière du Pape à l'ouverture du Jubilé. Puis-je humblement témoigner cette fraternité retrouvée avec les jésuites n'est peut-être pas complètement étrangère au miracle qu'est la publication de *Dilexit nos* par le premier pape jésuite de l'histoire.

Enfin, comment ne pas faire mémoire de la très belle expérience pastorale que fut la préparation et la célébration de la messe télévisée retransmise pour la première fois de la Chapelle des Apparitions pour la messe des Rameaux. L'Eglise avait prévu que tout au long du jubilé les malades qui ne pouvaient se rendre physiquement à Paray puisse vivre la démarche jubilaire et bénéficier de l'indulgence plénière chez eux. Ce qui était possible, la messe télévisée l'a rendu plus concret pour eux. C'est l'occasion pour moi de redire toute ma gratitude et ma reconnaissance pour tous ceux qui offrent leur souffrance en union avec la Croix Glorieuse du Seigneur pour porter dans l'intercession la fécondité du sanctuaire. C'est le moteur le plus intime et le plus profond de la vraie fécondité selon le Cœur de Jésus.

### III. Le « miracle *Dilexit nos* »

Le 27 décembre 2023, pour l'ouverture du Jubilé, je conclusais mon intervention présentant les enjeux du Jubilé par ces mots : « Nous savons ce que nous avons préparé, ce que nous croyons que Dieu nous a demandé de préparer. Mais nous ne savons pas encore ce que Dieu, lui, nous a effectivement préparé. Comme dit le livre des Proverbe, chapitre 16 : <sup>01</sup> Dans son cœur, l'homme propose ; par sa parole, Dieu dispose.<sup>09</sup> L'homme, en son cœur, fait des projets de route, et le Seigneur dirige ses pas ... Quelles surprises le Seigneur nous prépare-t-il ? Quels appels nous fera-t-il ? Nous ne le savons pas, mais il nous revient de nous disposer dès à présent pour « écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises » comme dit le livre de l'Apocalypse. »

Un des imprévus de Dieu a été la publication de l'encyclique *Dilexit nos*. Nous avions demandé que le Pape écrive quelque chose sur le Sacré-Cœur, ce qu'il n'avait pas beaucoup fait jusqu'alors. Mais nous ne pensions pas recevoir une encyclique. Et quelle encyclique ! Aux évêques de France, le pape Léon XIV parlait récemment de *Dilexit nos* comme « un testament » que le regretté Pape François nous a laissé.

*Dilexit nos* est aussi une lettre de mission pour le sanctuaire de Paray et pour tous ceux qui sont attachés au Cœur de Jésus. En effet, il ne suffit pas qu'un document du magistère soit publié pour qu'il transforme l'Eglise. Il faut aussi qu'il soit « reçu ». Cette réception du magistère fait partie de l'acte magistériel et il nous incombe de favoriser cette réception par le peuple chrétien ! Cela n'est pas évident et pour plusieurs raisons :

- Elle était tout à fait inattendue et a pris tout le monde de court, même si François nous avons habitué à poser des actes prophétiques que personne n'avait vu venir. Le peuple chrétien et ses pasteurs n'était pas préparé à cette publication

- D'autant plus qu'elle a eu lieu au moment du synode sur la synodalité, point d'étape majeur dans un processus de plusieurs années. L'attention était ailleurs.

- Par ailleurs, une encyclique spirituelle de la part du pape François a surpris ceux qui pensaient ne voir en lui qu'un pape animé par des préoccupations sociales et humanitaires, sans percevoir que, précisément, c'est la clef de lecture de tout son pontificat que le pape argentin nous donné avec *Dilexit nos*. L'engagement chrétien « exige une mystique, une âme, un sens qui leur donne force, élan et créativité inlassables, [il] a besoin de la vie, du feu et de la lumière qui procèdent du Cœur du Christ. » (DN 184)

A nous de nous mobiliser pour favoriser cette réception de ce document majeur, à tous les niveaux, en priant avec *Dilexit nos*, en réfléchissant sur *Dilexit nos*, en agissant selon *Dilexit nos*. C'est le sens de l'invitation faite à Sœur Paésie pour venir témoigner en octobre 2024 de sa mission auprès des enfants des rues à Haïti. Comment nous laisser transformer pour mettre en œuvre ce qu'a porté le pape François et qui, pour une part, a suscité de la défiance, des résistances de part de certains catholiques : aller aux périphéries, être une Eglise en sortie, un hôpital de campagne, en état permanent de mission, ... Nous avons besoin de témoignage de

ceux qui s'engagent auprès des plus pauvres, des blessés de la vie, des laissés pour compte, animés de cette mystique profonde de la compassion du Cœur de Jésus.

Après avoir approfondi le thème de la réparation, autrement désuet mais qui se révèle d'une actualité saisissante, ne redécouvrons-nous pas l'importance de cette autre vieille notion quelque peu abandonnée : « le règne social du Christ » ? François, dans son encyclique, rappelle que Saint Jean-Paul II l'avait identifié à l'appel à construire la Civilisation de l'Amour, qui naît du Cœur de Jésus. Nulle nostalgie, nul besoin de revenir en arrière pour réentendre l'importance de cet appel : « *Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau* » (DN 182)

Il me semble que notre mission aussi, comme sanctuaire est de répondre à de sollicitations comme celle que nous a faite Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors. Il a fait appel à nous pour une journée commune de formation des membres des EAP (*équipes d'animation pastorales*) : « *nous avons identifié le besoin de repartir du Christ, à partir de l'encyclique Dilexit nos, avec un accent particulier sur la dimension missionnaire présente dans l'encyclique : « l'amour du cœur de Jésus demande à se répandre » ou encore, comment l'amour de Jésus peut irriguer la mission et redonner confiance dans un temps où l'Église est éprouvée par bien des scandales ? D'autres questions en découlent : Est-ce nos paroisses sont des lieux de prière et de rencontre profonde avec Jésus ? Comment communiquer ce que l'on vit avec Jésus, pour témoigner ?* » De plus en plus de diocèses, de paroisses, de familles, ... désirent se consacrer au Cœur de Jésus, animés par l'intuition du père Pedro Arrupe, général des Jésuites de 1965 à 1983, à savoir que le renouveau spirituel et missionnaire de l'Église passera par la redécouverte du Cœur de Jésus. Et c'est pourquoi il avait renouvelé la consécration des Jésuites en 1972.

## IV. Rendre amour pour amour

### La consécration au Cœur de Jésus

Dans nos rêves les plus fous, nous espérons que l'Église tout entière se mobiliserait pour une grande consécration le jour du Sacré-Cœur, le 27 juin. Le Cardinal Aveline, venu présider les fêtes du Sacré-Cœur l'an dernier nous avait témoigné de l'impact de la consécration de Marseille, premier diocèse et première ville au monde à s'être consacrée au Cœur de Jésus.

Nous nous sommes aperçus qu'il fallait du temps pour embarquer tout le monde dans une même paroisse ou un diocèse, sans parler d'un pays comme la France. Mais, comme le rappelait le pape François, le processus est aussi important que le résultat. Il est important de respecter le rythme d'une réalité ecclésiale donnée. Le diocèse de Toulouse a voulu se consacrer au Sacré-Cœur en octobre 2024, pères de famille à Paris le 19 mars 2025, jour de Saint Joseph, Le pèlerinage de Chartres à la Pentecôte 2025, les sœurs contemplatives de Saint Jean quelques jours plus tard, la paroisse de Paray le 15 juin 2025, l'Irlande s'est consacrée le jour du Sacré-Cœur,

ce 27 juin 2025, etc ... tandis que Mgr Dognin a annoncé une consécration de son diocèse de Quimper et Léon dans quelques mois, en décembre 2025. D'autres y réfléchissent. L'important est de se préparer, de mobiliser le maximum de personnes. Et cela prend du temps.

Pour avancer concrètement, nous avons mis en place un parcours de préparation à la consécration personnelle, familiale et paroissiale, sur le site [seconsacrer.com](http://seconsacrer.com). Ce site donne également des éléments de réponses aux curés ou aux fidèles confrontés à des incompréhensions et des réticences. Je remercie tout particulièrement l'association *Civilisation de l'Amour* qui a porté cette question et travaillé à ce site, ainsi qu'à l'institut *Corazón de Cristo* en Espagne. Mgr Luis Argüello, archevêque de Valladolid et président de la Conférence épiscopale Espagnole, le seul évêque présent à Paray pour l'ouverture du jubilé en décembre 2023, suggère l'horizon de 2033. Pourquoi pas ? En 2033, nous fêterons le Jubilé des 2000 ans de la Rédemption (puisqu'il est coutumier de dire que Jésus serait mort en l'an 33 de notre ère). Nous avons huit ans devant nous pour travailler Diléxit nos en profondeur et préparer les cœurs de tous, tant les fidèles que leurs pasteurs, en vue d'une consécration universelle en 2033.

### **Face aux abus dans l'Eglise, la réparation spirituelle à l'école du Cœur de Jésus**

Se consacrer est une manière de répondre à l'amour du Cœur de Jésus pour nous, pour rendre amour pour amour. Ce thème du Jubilé des 350 ans s'est révélé particulièrement fécond. Le colloque *Réparer l'irréparable* organisé à Rome en mai 2024 a été un sommet de notre jubilé.

Une trentaine de spécialistes (théologiens, thérapeutes, témoins, etc.) ont participé à ce colloque en quatre langues, qui a réuni 150 personnes issues de plus de vingt nationalités. Le pape François nous a reçu à cette occasion et son intervention a été citée à plusieurs reprises dans sa dernière encyclique sur le Cœur de Jésus, *Diléxit nos*. Notamment au numéro 186 : « *Un esprit de réparation nous invite à espérer que toute blessure peut être guérie, même si elle est profonde. [...] L'intention de réparer et d'en poser concrètement les actes est capitale à la démarche de réconciliation et au retour de la paix du cœur* » (DN 186). La conviction de ce colloque était que le message de Paray, et plus largement la spiritualité du Sacré-Cœur et de la réparation, a quelque chose à dire à l'Eglise aujourd'hui dans la tempête qu'elle traverse, avec la révélation par vagues successives des abus de pouvoir, de conscience et sexuels commis en son sein, notamment par des prêtres. Les paroles du Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie, ainsi que leur héritage dans l'histoire, apportent une lumière précieuse et un chemin de vie pour l'Eglise aujourd'hui.

L'expérience de notre colloque est que lorsque l'on prend ensemble une vieille notion poussiéreuse et abandonnée de la pastorale en France depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle (la réparation) et une problématique dont la plupart sature alors même que nous avons à peine commencé à la traiter sérieusement (les abus dans l'Eglise), il se passe quelque chose ! La réparation redevient plus que jamais d'actualité ; nous trouvons un souffle nouveau pour affronter la crise des abus. Voici le témoignage d'une participante au colloque, supérieure d'une congrégation liée au Sacré-Cœur : « *Personnellement, je venais pour approfondir ce qu'était la réparation selon les révélations de Paray et non pour entendre encore quelque chose sur les abus.* »

*Je dois avouer que, même si je sais que ce qui s'est passé est un drame pour les personnes victimes et pour l'Eglise tout entière, j'en avais assez d'entendre des discours sur ce sujet. J'ai l'impression que, depuis des années, toutes nos rencontres CORREF ne se limitent qu'à cela. Le colloque à Rome a été d'un tout autre ordre. Les interventions et échanges ont changé mon regard et j'espère mon cœur, l'aspect spirituel de la réparation des abus, offense au Corps du Christ, corps mystique et corps en ces membres m'a permis une tout autre approche. J'ai trouvé dans ce que nous avons reçu une véritable actualisation du message de Paray, ce que je recherche depuis très longtemps. »*

Je tiens à remercier le père Louis-Pierre Dupont, chapelain du sanctuaire, qui a travaillé d'arrache-pied avec les Editions Emmanuel, pour que les Actes du colloque soient publiés pour ces fêtes du Sacré-Cœur.

Cette publication s'est accompagnée d'une mise en œuvre d'une pastorale de la consolation pour les personnes victimes de toutes sortes d'abus : sexuel, de conscience et de pouvoir ; étant mineur ou majeur ; au sein de l'Eglise catholique, dans la famille ou la société ; de la part de prêtres ou non. J'ai cité tout à l'heure le témoignage d'une personne visitée par le Cœur de Jésus suite à l'inceste vécue dans l'enfance de la part de son oncle. Une équipe s'est constituée à Paray, avec les Fradon, les Hastings et le père Huet et s'est mise sous le patronage de Sainte Bakhita pour continuer d'avancer pastoralement. Comment déployer à Paray la grâce de consolation liée au Cœur de Jésus ? Je rappelle ici la mission reçue du pape Léon XIV par le Cardinal Bustillo pour présider ces fêtes : *« tu exposeras les richesses insondables du Cœur du Christ, d'où jaillissent des fleuves d'eau vive, pour guérir nos blessures afin que nous puissions avancer ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. »*

Suite au colloque, le diocèse de Bayonne nous a sollicité pour participer à une journée de formation permanente des prêtres sur le thème : *« Réparer à l'école du Sacré-Cœur de Jésus »*. Belle initiative d'Annie Mazetier, déléguée épiscopale pour l'éducation à la prévention des abus. C'est sûrement là aussi un chantier qui s'ouvre à nous, pour témoigner de la compassion de son Cœur.

Je souhaite terminer en évoquant la mémoire de Sœur Elia qui, après avoir été victime de graves abus dans sa communauté, a été recueillie par les Visitandines de Paray pendant trois ans, avant de revenir dans une maison de sa congrégation. En décembre 2024, elle est tombée malade d'un cancer qui l'a foudroyée en trois mois. Trois jours avant de mourir, elle me témoignait que c'est à Paray qu'elle a été visitée par le Cœur de Jésus qui l'a relevée. *« Paray est un lieu pour les personnes victimes. Au ciel, je continuerai à prier pour elles. »* Elle a demandé à être enterrée à Paray. Je remercie Mr le maire d'avoir accédé à sa demande. Elle est à l'allée 7. Je lui laisse la parole : *« Pour moi le Sacré Cœur de Jésus c'est vraiment le ciel, ce Cœur d'Amour Infini qui m'attire tant ... Toute cette dernière retraite de Vie, qui résume ma Vie, me fais vivre ce Cœur qui nous a tant aimé, et qui m'apprend que toute souffrance peut être transformé en Amour. J'avoue que je vis la plus belle retraite de ma vie. Je suis en action profonde que je peux vivre ce période d'offrande avec le Christ et combien Il m'apprend que seul l'Amour compte... Je suis profondément heureuse... Et j'ai hâte d'entrer dans Son Cœur pour l'éternité. »*